

## 14 Sports

Rugby/21e journée du championnat national à XV/Soof-Margouillats, reporté samedi dernier au stade d'Erco

## La subvention annuelle de nouveau dans le débat

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

LA rencontre entre Soof et les Margouillats de Port-Gentil n'a finalement pas pu avoir lieu, samedi, au stade d'Erco, suite à l'incapacité des Portgentillais de rallier Libreville.

« C'est une situation qui nous désole. Mais, c'est la sempiternelle question des ressources financières qui est, de cette manière, remise sur la table. La Fédération essaie, tant bien que mal, de mener ses actions sur la vulgarisation, la formation des joueurs et des encadreurs. La Fédération gabonaise de rugby existe officiellement depuis 2016, même si

l'aventure du rugby au Gabon a commencé bien avant. Et toutes ces années montrent bien l'importance des moyens financiers», a affirmé Justin Ndé, directeur technique national. Le président de la Fégar, Erik Watremez, va plus loin : « L'annulation de ce match entre le Soof et les Margouillats, à cause de l'incapacité des derniers nommés à venir à Libreville, nous permet de rappeler au ministère des Sports que nous avons besoin de la subvention annuelle. Cela fait des années que notre dossier n'aboutit pas. Pourtant, comme les autres fédérations, nous travaillons. Nous avons juste besoin d'un coup de main supplémen-



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

La Fégar voudrait aussi créer des équipes féminines.

taire. Des mécènes peuvent souvent nous soutenir mais, tout ceci est ponctuel. Nous avons donc vraiment besoin de l'Etat pour poursuivre notre développement et

améliorer nos actions. C'est notre appel vers le ministre des Sport Alain-Claude Bilie-By-Nze pour qu'il nous accorde cette subvention», a-t-il indiqué.

Avec plus de 500 licenciés, la fédération de rugby souhaite attirer plus de monde. « Nous avons des clubs issus de l'Estuaire, de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué. La Fégar voudrait que d'autres équipes soient formées dans les autres provinces. Cela va prendre du temps. C'est pour cela que le soutien de l'Etat est important. Pour le moment, hormis le championnat et les autres compétitions, nous avons, avec l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS), un programme de formation des professeurs d'éducation physique et sportive au rugby pour enseigner ce sport dans les écoles. En lever de rideau de Soof-

Margouillats, nous avons prévu une démonstration avec les jeunes, filles comme garçons, que nous formons. Regardez leur engouement et vous comprendrez qu'il y a encore plein de choses à faire», s'est exprimé M. Watremez.

Selon le directeur technique national, une commission se réunira dans les prochains jours pour se pencher sur l'annulation de la rencontre entre Soofistes et Margouillats. « C'est une situation que nous comprenons. Et je pense que l'on devrait se diriger vers une solution sportive et équitable pour tout le monde.»

Football/10e journée de Gabon Oil National-Foot 2/Poule A/FC 105-AFJ (1-1 jusqu'à la 93e minute) samedi dernier à l'INJS

## Une fin de partie dans la confusion



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Les dirigeants d'AFJ demandant à leurs joueurs de quitter le terrain.



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

L'arbitre Cyrille Moussavou (ballon) a été roué de coups.

Ango Bisso et Gaspard Mezui M'Ovono. L'AFJ réagit par El Hamed Nganjou, Alpha Avoumado et Défi Kakol. Sans succès.

Alors que l'on joue le temps additionnel (cinq minutes), le directeur de la partie accorde un autre penalty aux Canonnières. Une décision

prise après qu'un joueur du FC 105 a été touché dans la surface de réparation de l'AFJ par un défenseur de cette équipe (90e +3). Une opportunité que la bande à Nicaise Ondeno n'aura même pas le temps de saisir puisque l'aire de jeu est aussitôt envahie par les di-

rigeants et sympathisants de l'AFJ. Qui vont jusqu'à demander à leurs joueurs de quitter le terrain. L'enjeu a tué le jeu.

La commission d'homologation et de discipline de la Linafp décidera du sort de cette partie interrompue dans le temps additionnel.

### Lucarne

### Timing

ELLE laisse totalement songeur cette profusion de candidatures pour entraîner les Panthères du Gabon. On ne sait en effet s'il faut l'attribuer à l'attractivité qu'exercerait notre sélection nationale, malgré ses difficultés actuelles et dont l'absence à la phase finale de la Can-2019 dans un peu plus d'un mois et demi en Egypte est la manifestation la plus éloquente, la plus cruelle aussi. Ou aux avantages que procurerait un poste qu'on sait rémunérateur dès qu'il s'agit du Gabon.

Peut-être les deux, après tout. Ligne par ligne et individuellement, il y a une vraie qualité intrinsèque parmi les joueurs composant notre sélection. Une discipline interne sans concession, garantie par un sélectionneur et un staff à poigne, ne se laissant dicter leur management par personne d'extérieur au groupe, pour autant que cette gestion repose sur un projet et une philosophie de jeu efficaces, permettrait de placer nos Panthères sur la bonne orbite, donc sur la voie du renouveau.

Quant au traitement, faut-il vraiment insister pour se convaincre que l'herbe est beaucoup plus verte dans notre pays que dans beaucoup d'autres ? Les chiffres qui avaient été avancés concernant le salaire et diverses autres sinécures accordés au dernier technicien étranger recruté par nos instances, à savoir l'Espagnol Jose Antonio Camacho, donnent tout simplement le tournis.

C'est donc sur ce double aspect – terrain et coulisse – que doit se pencher la commission chargée d'examiner les 82 dossiers de candidatures sur sa table. Certes, on imagine les différents prétendants se prévaloir d'un minimum d'états de service. Une partie du jugement pourrait même se fonder là-dessus. Mais, en l'occurrence, la personnalité du technicien et

le projet qu'il est censé porter devraient également jouer un rôle primordial, sachant que la réputation de nombre d'entraîneurs qui ont réussi à qualifier leurs sélections pour "Egypte-2019" n'était pas établie avant ce haut fait d'armes.

Evidemment, si les prétentions salariales de chacun pouvaient être maintenues dans les limites imposées par la situation financière du pays, voilà qui ne gâcherait rien. Et serait même à porter au crédit d'un technicien qui montrerait que là ne se situe pas sa priorité.

Reste le problème de timing que pose cette séquence. Eplucher autant de dossiers, en faire le tri, en les passant au crible des critères qui sont les nôtres, ce n'est pas de la tarte. Or, nous avons cru entendre de la bouche des autorités ce discours de bon sens : avoir un sélectionneur en poste au moment du coup d'envoi des play-offs du National-Foot 1. Cette phase de championnat réunissant les joueurs les plus susceptibles d'intégrer la sélection, le nouveau coach aurait ainsi tout loisir de s'en faire une idée précise.

On ignore, certes, à quelle date débiteront ces play-offs, la saison régulière ayant pris fin ce week-end. Mais que ce soit immédiatement ou après la Coupe de la Ligue, comme cela est évoqué, le temps presse. D'autant que cette dernière épreuve peut elle aussi servir de révélateur, les demi-finales et la finale promettant de réunir ce qui se fait mieux au plan local.

De toute façon – chacun à sa place et les moutons seront bien gardés – ce sera au nouveau sélectionneur de faire le choix de ses hommes. Etant établi que tout joueur, local ou expatrié, est sélectionnable. Pour peu qu'il accepte de respecter à la lettre les règles de vie communes.

M. A.

PSNB

Libreville/Gabon

STADE de l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS). Samedi dernier. Dans le cadre de la 10e et dernière journée de la phase de poules du Gabon Oil National-Foot 2, dans le groupe A, le FC 105 et l'AFJ se séparent dans la confusion la plus totale. Après que le directeur de la partie, Cyrille Moussavou, a accordé un penalty en faveur du FC 105 dans le

temps additionnel (90e +3). Le score était jusqu'à de 1-1.

Joueurs, dirigeants et sympathisants de l'AFJ contestant la décision de l'arbitre, n'ont pas hésité à envahir l'aire de jeu, pour en découdre avec Cyrille Moussavou et ses collègues désignés pour officier cette rencontre. Ce qui a empêché celle-ci d'aller à son terme.

Son enjeu était de taille, puisque le vainqueur de cette opposition devait valider son ticket pour les play-offs dans ce groupe.

Dès le coup d'envoi, personne ne pouvait imaginer que les responsables de l'AFJ se comporteraient ainsi. La pause intervient sans aucun incident et les deux équipes vont regagner les vestiaires après avoir déjà chacune fait bouger les filets. Suite aux réalisations de Défi Kakol (AFJ) et de Naby Kamano (FC 105) sur penalty. Au retour des vestiaires, le match change tout de même de physionomie, le FC 105 presse, mais AFJ ne cède pas. Comme ces actions ratées de Wladimir

## Fiche technique

**Compétition** : 10e journée de Gabon Oil National-Foot 2

**Match** : FC 105-AFJ (Poule A) : 1-1

**Lieu** : Stade de l'INJS

**Arbitres** : Cyrille Moussavou (centre), Jean Romaric Moumossi et Charlene Simbou (assistants). 4e arbitre : Vidal Ivy. Commissaire : Yannick Obame

**Buts** : Défi Kakol (37e) pour AFJ. Naby Kamano (42e, s.p) pour FC 105

**Avertissements** : Romaric Lignanzi (24e), Cheicknè Sylla (35e), Astrid Bibang (58e), Christ Obama (75e) de FC 105 et Défi Kakol (15e et 55e), Hugo Katongo (15e) d'AFJ

**Expulsions** : Défi Kakol (55e) et Robert Ekoga (90e+3) d'AFJ

**Public** : non communiqué

**Temps** : chaud

**Pelouse** : en mauvais état

**Les équipes** :

**FC 105** : R. Fouya Ondo, C. Obama, J. Eyene, A. Bibang (cap), M. Ekogha, R. Lignanzi, N. Kamano, D. Bongolo, F. Mabende Mbingui (Eyikadji puis Ndome), C. Sylla, W. Ango Bisso (Mezui M'Ovono). Entr. : Nicaise Ondeno.

**AFJ** : G. Bakita, S. Mboglem, R. Ekoga, H. Kotongo, A. Avoumado, R. Maganga, P. Kouang, A. Soby (Ndoumou), E. Nganjou, D. Kakol, L. Nguema (Gassita). Entr. : Lalas Obiang.